

Ecole-familles : des trésors à découvrir !

Actions à mener avec les parents
de l'école maternelle

Danielle Mouraux

A l'initiative du Ministre de l'Enfance
Février 2004

Sommaire

SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION	4
POURQUOI S'INTERESSER AUX PARENTS ?.....	6
QUE FAIRE AVEC LES PARENTS ?	9
COMMENT TOUCHER LES PARENTS ?	10
<i>Réunir des parents !.....</i>	<i>11</i>
<i>Soigner l'invitation.....</i>	<i>12</i>
<i>Assurer le suivi.....</i>	<i>13</i>
AVANCER EN QUATRE ETAPES.....	16
PREMIERE ETAPE: NOTRE ECOLE MATERNELLE.....	18
QUELS SONT VOS SENTIMENTS PAR RAPPORT A VOTRE ECOLE MATERNELLE ?	18
QU'ATTENDEZ-VOUS DE L'ECOLE MATERNELLE ?	21
DEUXIEME ETAPE : L'ECOLE MATERNELLE, SES MISSIONS, SON SYSTEME	23
LES MISSIONS DE L'ECOLE MATERNELLE.....	24
COMMENT FONCTIONNE L'ECOLE ?	29
TROISIEME ETAPE : ENTRE LA FAMILLE ET L'ECOLE, CONSTRUIRE UN TREMPLIN	31
CE QUE L'ECOLE FAIT A MA FAMILLE.....	31
ECOLE ET FAMILLE : DES TERRAINS D'APPRENTISSAGE	34
QUATRIEME ETAPE: QUELLES RELATIONS ETABLIR ENTRE PARENTS ET ENSEIGNANTS ?	36
REPERER LES MALENTENDUS ET LES MESENTENTES.....	37
LEVER LES MALENTENDUS PAR LA COMMUNICATION NON VIOLENTE.....	38
1- <i>Observer sans évaluer.....</i>	<i>39</i>
2- <i>Identifier et exprimer les sentiments.....</i>	<i>41</i>
3- <i>Prendre la responsabilité de ses sentiments : reconnaître ses besoins.....</i>	<i>44</i>
4- <i>Demander ce qui contribuerait à notre bien-être</i>	<i>45</i>
ECOUTER AVEC EMPATHIE	46
CONSTRUIRE UNE IDENTITE COLLECTIVE DES PARENTS.....	48

<i>Analyser un problème</i>	<i>48</i>
<i>Créer des lieux pour débattre.....</i>	<i>50</i>
POUR CONCLURE SANS EN FINIR	51
ANNEXES	53

Introduction

Ce dossier est né de l'action *Ecole-familles : des trésors à découvrir !* lancée en décembre 2002 en vue de produire et diffuser des outils d'information, de formation et d'animation des familles et des écoles maternelles.

Initiée par le ministre de l'Enfance chargé de l'enseignement fondamental, Jean-Marc Nollet, cette action a été confiée à l'Ecole des Parents et Educateurs et menée par Danielle Mouraux, sociologue, qui en a conçu, testé et rédigé les différents outils.

Cette action a bénéficié de la précieuse collaboration de Marie-Luce Scieur, sociologue à la FUNOC et a été soutenue par un groupe d'accompagnement composé de différents acteurs de l'Ecole. Tous les outils ont été expérimentés et soumis à la critique d'enseignants, d'éducateurs, de travailleurs sociaux, de parents. Que tous ces partenaires soient ici vivement remerciés et trouvent dans ces outils qu'ils ont contribué à construire l'occasion de parfaire leur difficile pratique.

Ce dossier s'intègre intimement et trouve son sens dans l'ensemble des outils de l'action :

Pour informer	<ul style="list-style-type: none">➤ Un dépliant (publié en 350.000 exemplaires) <i>L'école maternelle est un coffre aux trésors ... Et si on l'ouvrait ?</i> où un enfant, sous les traits d'un lapin, raconte aux parents ce qu'il fait et apprend à l'école.➤ Un livret (publié en 30.000 ex.) destiné aux personnes en contact avec les parents de jeunes enfants : il explique l'action et invite à diffuser activement le message du dépliant.➤ Une affiche (publiée en 20.000 ex.) qui délivre sous forme graphique les deux messages essentiels : <i>l'école maternelle aide à grandir</i> et <i>Ensemble, quel tremplin vous faites !</i>
Pour former	<ul style="list-style-type: none">➤ Un module de formation des enseignants pour connaître les fonctions de la famille et la diversité des modèles et stratégies scolaires afin de dynamiser la communication et la relation.➤ Un recueil d'actions à mener avec les parents pour mieux comprendre l'école maternelle, ses enjeux, ses règles, ses attentes et communiquer dans un esprit de participation.

<i>Pour animer</i>	➤ Un dispositif d'animation de rencontre entre parents et enseignants pour lister les questions et les désaccords et traiter les problèmes identifiés en profondeur, jusqu'à la négociation et la décision de programmes d'actions.
---------------------------	--

Ces trois derniers outils, dont le dossier que vous avez en mains, seront publiés en 600 exemplaires et confiés aux opérateurs de la formation continue et de l'éducation permanente afin qu'ils leur donnent vie en les mettant en pratique dans les écoles et dans les lieux qui accueillent les parents de jeunes enfants.

Vous pouvez voir tous les outils sur le site www.ecole-parents-admis.be et vous les procurer gratuitement en téléphonant au n° 0800/20000

Pourquoi s'intéresser aux parents ?

Pendant longtemps, l'Ecole n'a guère eu affaire aux parents : en bons *usagers*, ils venaient inscrire leurs enfants, se présentaient une ou deux fois l'an pour recevoir le bulletin, dépensaient un peu de sous à la fancy fair ... et les choses tournaient, sans problème apparent. Les plus audacieux se transformaient de temps en temps en *clients*, surtout quand ils étaient mécontents, et venaient taper du poing sur la table pour imposer leur avis personnel ou pour menacer de changer d'école. Depuis peu, les parents sont invités à devenir des *partenaires* de l'Ecole : représentés dans les Conseils de participation, ils occupent désormais une toute nouvelle place, du moins officiellement.

Comment s'est produit ce bouleversement ?

Depuis trente ans, alertés par les multiples recherches en sciences de l'éducation, les acteurs de l'Ecole se sont émus des maux dont elle souffre : le diagnostic est sévère, car il révèle des difficultés à assurer ses missions dans l'efficacité et l'égalité. En bref, l'Ecole ne parvient pas à instruire correctement tous les enfants : bien des jeunes sortent de l'Ecole sans bagage suffisant, et ces jeunes proviennent en majorité des couches défavorisées de la population¹.

La recherche des causes de ce phénomène de reproduction des inégalités sociales s'est d'abord dirigée vers la Famille comme lieu éducatif (parfois déficient) puis vers les parents comme éducateurs (parfois incompetents). Le critère privilégié dans cette analyse de l'éducation familiale et parentale s'est rapidement résumé à l'implication des parents dans l'Ecole, concrétisée par le soutien à la scolarité de leurs enfants et par leur participation à la vie de l'école. Très vite, cette implication des parents a été considérée comme remède aux difficultés d'apprentissage des enfants (les parents doivent aider leurs enfants à étudier) et comme palliatif des carences de l'institution scolaire (les parents doivent aider l'école à

¹ Voir les analyses pertinentes et les chiffres révélateurs d'une enquête originale dans **HIRT** Nico (1996) : *L'école sacrifiée. La démocratisation de l'enseignement à l'épreuve de la crise du capitalisme*, Editions EPO. On y lit notamment ceci : *Parmi les enfants d'ouvriers qui parviennent en sixième année, un quart seulement sont encore dans la filière générale. Tous les autres ont été aiguillés vers l'enseignement technique ou professionnel. En haut de l'échelle sociale, ces proportions s'inversent. Ici, la majorité des étudiants de sixième sont dans l'enseignement général ; 14 à 17 % seulement fréquentent la filière professionnelle. (...) L'ensemble de la population belge comprend près de 30% de ménages ouvriers. Mais à l'université on ne compte que 7,3% d'enfants d'ouvriers.*

éduquer les enfants). L'Ecole s'est donc peu à peu intéressée aux parents : elle a pénétré à l'intérieur des familles et elle a invité les parents à entrer chez elle ; elle a sollicité leur appui et pour cela leur a proposé informations et formations de toutes sortes : sur les disciplines scolaires, les pédagogies, les principes éducatifs (l'autorité, la loi, les règles,...) les modes de fonctionnement (l'alimentation, le sommeil, l'hygiène, ...). Bref, l'Ecole a surtout dit aux parents ce qu'ils devaient faire et être ... sans beaucoup se préoccuper de qui ils sont ni de ce qu'ils font !

Cette action volontariste de l'Ecole en vue de (trans)former les parents a connu des excès tels que certains la qualifient aujourd'hui d'impérialisme scolaire². Les dégâts dans les familles sont graves : à force de vouloir devenir de *super parents d'élèves*, compétents, performants, motivants, ... certains parents se dénaturent. Ils se mettent au service de la seule réussite scolaire, s'angoissent au moindre faux pas, scolarisent tout, même les jeux et les vacances, dosent leur amour selon les points du bulletin ; ils oublient qu'ils sont avant tout des *parents d'enfants*. A l'opposé, d'autres parents découvrent leur impuissance et leur incompétence dans cette mission impossible pour eux. D'autres enfin, effrayés par cet envahissement scolaire, se protègent en fuyant l'école et en se refermant sur eux afin de protéger la famille et sauvegarder ses valeurs. On se retrouve donc, malgré les meilleures intentions du monde, dans une situation pire qu'avant. En revendiquant ou en occupant la place centrale dans la famille et en confiant aux parents la responsabilité du soutien scolaire, l'Ecole renforce les inégalités car cette exigence vis-à-vis des parents n'est pas et ne pourra jamais être satisfaite de la même manière par tous! Or, **exiger la même chose de personnes inégales renforce l'inégalité** ; d'autant que ceux qui ne remplissent pas cette mission -impossible pour eux- sont dévalorisés et accusés de démissionner !

Que faire alors ? Renvoyer les parents chez eux et s'en laver les mains ? Impensable car entre-temps, l'Ecole s'est affirmée comme lieu incontournable de sélection et d'éducation, ce qui fait qu'aujourd'hui, les parents sont *bien obligés* d'intervenir dans l'école parce que³

2 Ceci concerne surtout le Québec, « en avance » sur nous puisqu'il développe depuis une trentaine d'années de tels programmes systématiques d'éducation parentale, dont les excès et effets pervers sont dénoncés notamment par VATZ-LAAROUSSI Michèle (1996) : Les nouveaux partenariats famille-école au Québec : l'extériorité comme stratégie de survie des familles défavorisées ? in Liens social et politique, RI AC, 35

³ DUBET François, (1997) : *Ecole, familles le malentendu*, Paris, Editions Textuel, collection Le penser-vivre.

- L'école est plus puissante : le diplôme est devenu indispensable pour s'intégrer dans la vie sociale, donc les parents (premiers éducateurs des enfants, responsables de leur avenir) sont « mobilisés » pour l'avenir de leurs enfants ;
- L'école est plus compliquée : la multiplication des filières et la difficulté de l'orientation amène des choix difficiles, qui requièrent des informations et des stratégies ;
- L'école est plus complexe : elle accueille des élèves qui sont aussi des *enfants* dont les parents recherchent l'épanouissement et le bonheur (c'est bel et bien leur mission primordiale !).
- L'école est plus ouverte : comme il n'y a pas un partage strict de l'éducation entre l'école et la famille, des zones de superposition existent qui à la fois exigent et permettent le dialogue et la collaboration.

Qu'elle le veuille ou non, l'Ecole a donc de plus en plus affaire aux parents, qu'ils le veuillent ou non à leur tour ! Du coup, les familles bâtissent des stratégies scolaires et l'Ecole mène des stratégies familiales, les deux plus ou moins élaborées et conscientes. S'installe ainsi une relation entre l'Ecole et les familles qui se concrétise dans des rapports entre les personnes : tout ce qui se dit, s'entend, se voit, s'échange, se comprend, ... bref tout ce qui passe entre les parents et les enseignants⁴ ... sont des briques qui construisent cette relation.

Or la responsabilité de cette relation repose essentiellement sur l'Ecole car elle est une Institution chargée de missions civiques par la société : c'est à ce titre qu'elle peut et doit prendre l'initiative. Elle doit agir et, si elle veut vraiment remplir sa mission éducative dans l'efficacité et l'égalité, elle doit être juste, donc veiller à

- informer **tous** les parents sur l'école et ses enjeux afin de rendre l'école plus visible et plus lisible ;
 - former les parents et les enseignants à **dialoguer** afin que le partenariat devienne un chantier permanent ;
 - aider les parents à mener une action **collective** afin de dépasser les relations individuelles
- ... de sorte à offrir à tous les parents les mêmes outils qui leur permettront de comprendre les règles du jeu scolaire et d'oser y jouer.

⁴ Pour simplifier le texte, le terme *enseignants* sera employé pour désigner les équipes éducatives, dans lesquelles travaillent les instituteurs bien sûr (ils sont en première ligne), mais aussi les directions, les éducateurs et les divers partenaires.

Que faire avec les parents ?

L'image du parent idéal est très présente : d'accord avec les objectifs de l'école et prêt à partager ses normes sociales et culturelles, il est présent à chaque invitation ; il motive l'enfant, attise sa volonté d'apprendre, soutient son effort scolaire et l'aide en faisant fidèlement ce que l'école demande. En caricaturant à peine, ce parent idéal ne serait-il pas, en fait, l'heureux parent d'un enfant qui réussit à l'école ?

Le problème, c'est que le parent idéal n'existe pas, qu'il n'est qu'une image décalée du parent réel ; inévitablement, le parent réel est alors vu en termes de manque, d'inadéquation, d'absence ... et cette absence est considérée comme cause première de l'échec ! D'où cette folle envie de former les parents réels à combler leurs manques et à se rapprocher du modèle unique du parent idéal. D'où le regard dévalorisant sur ceux qui n'y parviennent pas ...

C'est ce cercle vicieux qu'il s'agit de casser et d'éviter à tout prix ... afin de tracer un autre cercle, vertueux, où l'Ecole cherche à changer non pas les parents mais son propre regard sur les parents, sa relation avec eux ; où l'on part de la réalité, de ce qui existe, et où l'on avance non pas vers un idéal mais vers des objectifs réalistes, atteignables par tous, même s'ils ne passent par tous par la même voie et n'entrent pas tous dans le même moule.

L'action *Ecole-familles : des trésors à découvrir !* a l'espoir d'établir une relation singulière et originale entre l'Ecole et les familles, à savoir une **relation empathique**⁵ et **démocratique**⁶. Pour cela, elle propose non pas que l'école **forme** les parents mais qu'elle mène consciemment et volontairement trois actions **avec** eux :

- *Faire connaissance* : les parents découvrent et comprennent l'école maternelle et les enseignants découvrent et comprennent les familles
- *S'entendre* : chacun exprime ce qui est *bon pour lui* et ensemble on cherche ce qui est *juste pour tous*
- *Agir en restant soi-même* : Ecole et familles précisent ce qu'elle peuvent faire en restant ce qu'elles sont.

⁵ Qui vise à comprendre l'autre, ses besoins, ses motivations, ses sentiments ... sans pour autant être nécessairement sympathique, c'est-à-dire affectivement proche de l'autre.

⁶ Qui vise, préalablement à une prise de décision, à recueillir l'avis de tous ceux qui sont concernés et à mener le débat d'idées sur les avis en présence.

Comment toucher les parents ?

La situation actuelle, héritée du passé, est difficile car les parents sont loin de l'Ecole, pour mille et une raisons légitimes⁷. Les en rapprocher commence par établir une *touche*, un contact, une connivence. Un espoir de complicité entre des adultes unis dans leur tâche éducative et pourtant séparés par leur statut (d'éducateurs naturels ou professionnels) et par leurs intérêts (individuels et collectifs).

La toute première rencontre, au jour de l'inscription en première maternelle, est peut-être la plus importante de toutes : l'enfant est tout jeune, les parents sont intimidés et excités à la fois, tout est possible, tous les rêves sont permis ... Dès la première minute, l'Ecole peut se montrer ouverte et accueillante si elle commence non pas à débiter le règlement d'ordre intérieur ou à commenter les notes de frais, mais bien à s'intéresser aux parents eux-mêmes, à ce qu'ils sont en train de vivre : les inviter à dire ce qu'ils ressentent à cet instant, à exprimer ce qu'ils attendent de l'école pour leur petit et pour eux. Ce n'est qu'après les avoir écouté de manière neutre et bienveillante, sans juger, que l'Ecole peut leur dire ce qu'elle est, expliquer ce qu'elle peut donner et ce qui n'est pas de son ressort, montrer ses richesses, mettre l'accent sur les priorités du Projet d'Etablissement. Elle augmente ainsi les chances d'être écoutée et comprise, parce qu'elle parle pour répondre aux besoins des parents, non pour imposer d'emblée son point de vue.

Ainsi peut s'engager une relation vraie, qui ne demandera qu'à s'affermir par la suite, au fil des rencontres individuelles et collectives... En effet, si l'on veut **construire une relation solide** avec les parents, il est préférable d'envisager un travail collectif pour des raisons à la fois de temps et d'efficacité : c'est la rencontre des parents avec d'autres parents, qui leur ressemblent et sont pourtant singuliers, qui permet la prise de distance par rapport aux cas individuels et qui déclenche une vision de l'Ecole comme institution chargée d'instruire et d'éduquer des groupes d'enfants. Les dispositifs de rencontre proposés ici ont ceci de particulier qu'ils encouragent délibérément l'écoute et la collaboration : les parents sont amenés à relativiser leurs propres attentes par rapport aux autres, à mieux tenir compte de l'intérêt général, et donc à pratiquer la tolérance et la compréhension.

⁷ Une analyse approfondie de la situation des familles et de leurs rapports à l'Ecole est développée dans le module « formation des enseignants ».

Réunir des parents !

Il s'agit donc de rassembler des parents et d'entreprendre avec eux des actions précises, en se concentrant sur l'essentiel (l'éducation des enfants, pas le souper au boudin), en sachant ce que l'on vise (la participation) et comment on avance (de manière démocratique). C'est le but de ce recueil de présenter quelques actions de manière organisée c'est-à-dire dans un ensemble cohérent où, au-delà des bienfaits d'une simple réunion, des liens sont établis entre les activités et des objectifs sont fixés à différents termes.

Avant même d'entamer cette action, il faut accepter que quelques parents seulement répondent à l'invitation de créer cette relation nouvelle. Accepter aussi que la rencontre physique, la réunion⁸, ne convient décidément qu'à un tout petit nombre et qu'il faudra donc souvent nouer des liens à distance et en différé. Bannir de son esprit l'idée que *les absents ont toujours tort* et travailler avec les volontaires avec le souci de toucher tous les parents sans exception, de la manière la plus adéquate.

Ces groupes de parents seront de préférence des parents d'une même école⁹; mais ils peuvent aussi provenir d'écoles différentes et être rassemblés dans d'autres milieux tels que les maisons de quartier, les associations d'éducation permanente ou de formation professionnelle¹⁰.

Les animateurs de ces rencontres seront soit des acteurs de l'école autres que les enseignants et la direction (agents PMS, éducateurs, assistants sociaux, médiateurs, responsables d'associations de parents ...) soit des animateurs ou formateurs

⁸ La formule de la réunion ne conviendra jamais à tous en même temps, pour de multiples raisons touchant à l'organisation du temps, à la disponibilité physique et mentale, à l'importance que l'on accorde à de telles rencontres, à la difficulté de quitter sa famille, à la timidité qui empêche de rencontrer d'autres personnes et de leur parler en public, etc.

⁹ Les activités décrites dans ce recueil ont été conçues pour l'école maternelle, mais certaines peuvent facilement être adaptées à l'école primaire. Par ailleurs, il peut être plus praticable de concentrer les efforts sur certaines classes, par exemple la première maternelle, qui serait ainsi pionnière dans ce genre d'action et pourrait, par la suite, « contaminer » les autres classes puis, au bout de quelques années, l'école tout entière !...

¹⁰ Dans ce cas, on peut imaginer que les parents présents auront des enfants d'âges divers ; il faudra dès lors adapter certains apports (notamment sur le fonctionnement de l'Ecole).

extérieurs. La tâche d'animation requiert un savoir-faire en gestion de groupe mais n'exige pas de connaissances sociologiques ou pédagogiques spécifiques. Il est cependant fortement recommandé aux animateurs de prendre connaissance de manière approfondie de l'ensemble des outils de la recherche *Ecole-familles : des trésors à découvrir !*, en particulier les dossiers de formation et d'animation. La bibliographie jointe au dossier de formation des enseignants est une source dans laquelle ils sont invités à puiser sans ménagement. **Les indications adressées aux animateurs seront écrites en rouge.**

Soigner l'invitation

Inviter les parents est la toute première tâche à mener à bien : elle peut être déterminante pour la suite de l'action, c'est pourquoi il faut la soigner au maximum et s'assurer que le message passe réellement aux destinataires. **L'animateur doit absolument avoir un regard sur l'invitation ; au mieux, il la rédigera lui-même et assistera à sa distribution.**

L'invitation à la première rencontre¹¹ doit présenter aux parents le projet dans sa totalité et donc :

- préciser l'objectif à long terme : construire un tremplin solide entre l'Ecole et les familles
- et à court terme : mieux connaître l'école et apprendre à participer ;
- préciser qui est à l'origine de l'action (la direction si l'action est menée au sein d'une école) et apposer sa signature ;
- préciser que ce sont les parents qui sont invités, que c'est un *rendez-vous des **parents*** ; noter si nécessaire que ces rencontres s'ajoutent aux autres réunions habituelles ;
- identifier l'animateur, citer son nom et préciser son statut ;
- expliquer brièvement ce que l'on va **faire**, concrètement : parler, écouter, discuter entre soi, boire une tasse, faire des jeux, ...
- prévoir d'emblée plusieurs rencontres et en annoncer les dates.

L'invitation écrite sera si possible présentée de manière attractive et voyante, par exemple en utilisant la **couleur** ; elle sera agrandie et affichée aux points de passage des parents, éventuellement traduite dans les langues usitées dans les familles. Elle sera distribuée par les acteurs principaux de l'école (les enseignants et/ou la direction) ou de l'association (le directeur, les animateurs), si possible de la main à la main et accompagnée par une parole, une invitation toute personnelle. Il faut que

¹¹ Vous trouverez des exemples d'invitation et de compte-rendu en annexe.

les parents voient directement que quelque chose de neuf est en train de se passer ...

Par la suite, il est utile **d'associer les participants à la diffusion de l'information**, par exemple

- en offrant un matin une tasse de café aux parents : les parents présents aux rencontres ont ainsi le temps de dire aux autres ce qu'ils ont apprécié et de les inviter à les rejoindre ...
- en organisant un réseau d'information, modeste au début : chaque parent présent s'engage à raconter la rencontre à un autre parent, puis à deux, et ainsi de suite ...

Assurer le suivi

Après chaque rencontre, l'animateur rédigera un **compte-rendu** pour

- expliquer comment on s'est parlé : en tout petits groupes, dans une ambiance détendue, sans peur, ...
- résumer ce qui s'est dit : reprendre si possible les phrases ou les mots utilisés par les participants, organiser la synthèse des idées, établir des liens logiques, etc.
- montrer la progression de la réflexion : quel est le point de départ, par où l'on passe et quel est le point d'arrivée, les acquis de la rencontre et les projets pour la suite.
- Inviter à la prochaine rencontre en présentant le thème, rédigé si possible sous forme de question (cela ouvre le dialogue et invite chacun à y apporter sa propre réponse)

Cette synthèse tiendra si possible sur une page recto verso et sera distribuée à tous les parents sans exception, même s'il faut pour cela payer deux cents photocopies ; agrandie, elle sera affichée dans l'école, les enseignants en parleront et inviteront les participants à raconter aux autres comment cela s'est passé. Loin de l'idée de culpabiliser les absents, cette diffusion massive de l'information a pour but de sensibiliser tous les parents au fait que certains travaillent pour eux, même si eux-mêmes ne sont pas là ; qu'ils peuvent leur faire confiance (puisque'ils disent ce qui se passe) et aussi qu'ils peuvent les rejoindre à tout moment (puisque'ils les invitent).

Entrer en action n'est jamais facile : décider d'agir, de faire quelque chose de nouveau que l'on n'a jamais fait est le résultat de la conjonction entre d'une part une information claire, lisible, complète et d'autre part une prise de conscience du besoin d'agir. Or, les parents de maternelle n'ont pas encore été confrontés à de gros problèmes de scolarité ; ils croient souvent que la petite école, ce n'est pas très sérieux, puisque les enfants n'y font «que» jouer. Par ailleurs, ils peuvent avoir

l'impression que l'Ecole n'a nul besoin d'eux, qu'ils ne sont pas compétents, qu'ils n'ont rien à dire. Il n'est donc guère étonnant que les premières rencontres ne rassemblent que quelques parents. Ce n'est qu'en apprenant ce qui se passe et comment ça se passe que certains peuvent devenir plus curieux et décider de venir voir par eux-mêmes ... Patience donc !

La **cadence des rencontres** sera adaptée à chaque groupe de parents mais elle doit être assez soutenue, de sorte que la dynamique enclenchée ne soit pas oubliée ou refroidie par une période trop longue de vacance.

Les **moments de rencontre** seront choisis en fonction des habitudes des parents ; proposer des jours et des heures différents ouvre davantage le choix, mais il peut également être intéressant de conserver les mêmes jours et heures afin d'établir une routine, une coutume qui peut devenir une sorte de rite (*les rendez-vous du mercredi matin*) qui régularise la fréquentation.

Dès le début de la rencontre, l'animateur précisera les règles de fonctionnement du groupe et si nécessaire les rappellera en cours de route. Se tenir autour d'une table (sans y manger), avec des papiers et des marqueurs, des textes à lire, des questions à résoudre ; suivre les règles de tout débat organisé (parler chacun à son tour, ne pas faire d'apartés, écouter celui qui parle,...) sont des choses que la plupart des parents ne sont jamais amenés à faire ni en famille ni entre voisins ni entre collègues ! C'est pourquoi, surtout en l'absence d'une Autorité reconnue (direction, enseignants), la discipline de groupe s'envole très facilement ; curieux mais méfiants, souvent les parents se rassurent en venant à deux ou trois et en parlant sans retenue à leurs voisins.

Ces rencontres ne sont pas obligatoires : y vient qui veut ! On peut donc attendre des présents une motivation et une attention soutenues. Mais ce caractère volontaire de la participation des parents peut aussi amener des perturbations : il arrive que des personnes se lèvent et quittent la réunion sans explication ni excuse ni au revoir. C'est gênant, non seulement pour le groupe mais aussi pour le travail entamé qui, s'il se passe en petits groupes, peut se voir interrompu faute de participants ! Il serait donc utile d'ajouter une règle qui dirait : on peut partir en cours de route, mais seulement lors d'une petite pause (changement d'activité, passage à une autre étape,). Il est dès lors important de ne pas attendre la fin de la rencontre pour confirmer (ou modifier) le rendez-vous suivant.

La durée totale **des temps de travail** au cours de la rencontre peut difficilement dépasser deux heures ; de plus, il est quasi impossible de maintenir la vigilance continue du groupe au-delà d'une vingtaine de minutes. Les séquences de travail seront donc de cette durée maximale, avec une petite pause entre chacune d'elles. Offrir des boissons n'est jamais superflu : cela permet d'entrer en contact, de mettre à l'aise, de créer une agréable convivialité.

L'animateur veillera également à varier les manières de présenter les activités, par exemple demander aux participants de réaliser eux-mêmes la synthèse des travaux des groupes (positionner les post-it au tableau), ou leur proposer à tour de rôle de lire les textes.

Enfin, l'animateur évitera d'apparaître comme le Maître qui dirige et influence tout ; il fera explicitement remarquer le caractère collectif des débats, analyses et productions ; il délèguera au maximum les tâches, notamment celle d'animation, de gardien du temps et de prise de note dans les sous-groupes (une brève rencontre, en début de réunion, où il explique les quelques consignes aux personnes d'accord de remplir ces rôles suffit à les responsabiliser et à en faire des collaborateurs et des *pilotes* efficaces).

Avancer en quatre étapes

Présenter les actions à mener avec les parents en distinguant quatre étapes fait apparaître les liens et la logique, le fil conducteur qui les guident. Elles ne sont pas une suite d'activités dont le seul but serait de passer quelques bons moments ensemble une fois de temps en temps ; elles s'articulent les unes aux autres, s'appuient sur celles qui précèdent et préparent les suivantes ; elles visent chacune un objectif spécifique et acquièrent ainsi une place et une fonction utiles dans l'ensemble.

Il est donc préférable de mener ces actions en respectant la suite logique présentée ici. Mais rien n'empêche l'animateur d'adapter les étapes à la situation spécifique des parents, aux urgences du moment ou aux demandes diverses qu'il perçoit. Il peut aussi décider de sauter une activité qu'il apprécie moins ou qui lui semble moins adaptée au public. Il se peut enfin que les parents, pour diverses raisons, ne se présentent plus aux rendez-vous ; il faut alors prendre le temps d'enquêter sur les raisons de leur absence et prendre une décision soit de suspension soit d'annulation soit de report des activités.¹²

Etapes	Objectifs	Méthode
Notre école maternelle	Découvrir quelles relations existent aujourd'hui entre les familles et leur école : ambiance, reproches, souhaits, besoins	En petits groupes, mener un questionnaire collectif : <ul style="list-style-type: none">• quel est votre sentiment par rapport à votre école maternelle ?• qu'attendez-vous de l'école maternelle, pour votre enfant

¹² Lors de l'expérimentation dans deux écoles de la région de Charleroi, nous avons rencontré cette situation de défection des parents ; les raisons étaient multiples : absence d'invitation, information inadéquate et tardive, diffusion incomplète et uniquement écrite, faible collaboration de l'équipe éducative, pas d'affichage, confusion sur le type de réunion, choix non judicieux du jour (le mercredi, les enfants sont nettement moins nombreux en classe), période du Ramadan, congés scolaires, flou dans les objectifs, impression des parents de n'avoir rien à dire parce que *tout va bien*. Ces éléments et ces erreurs se transforment aujourd'hui en consignes et conseils aux animateurs. Mais le temps ainsi gâché n'a pu être rattrapé dans les délais de la recherche, ce qui fait que toutes les activités n'ont pu être expérimentées dans le respect du modèle en quatre étapes présenté ici, même si elles l'ont été ailleurs, de manière indépendante, en « pièces détachées » pour ainsi dire.

		et pour vous-mêmes ?
L'Ecole maternelle	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les missions de l'école : socialisation, scolarisation, sollicitation • Comprendre que la petite école fait partie d'un système scolaire, découvrir ses acteurs 	<ul style="list-style-type: none"> • comparaison, § par §, entre l'école idéale présentée par le Lapin et l'école réelle • recherche de tous ceux qui interviennent dans l'éducation de l'enfant ; explicitation du rôle et des missions des acteurs de l'Ecole
Entre l'école et la famille : construire un tremplin	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les demandes adressées par l'école aux parents et voir comment ils peuvent y répondre • Comprendre comment l'enfant <i>rebondit</i> sur les liens tissés entre l'école et la famille 	<ul style="list-style-type: none"> • l'école influence la famille ; remplissage de la grille <i>Ce que l'école fait à ma famille</i> • l'enfant apprend à la fois dans la famille et à l'école. Remplissage de la grille <i>Atterrissage des apprentissages</i>
Quelles relations avec l'école ?	<ul style="list-style-type: none"> • trouver des moyens pour lever les malentendus : se faire comprendre et saisir ce que l'école dit • construire l'identité collective du groupe de parents 	<ul style="list-style-type: none"> • apprendre à utiliser la communication non violente comme moyen de communiquer ses demandes aux enseignants • repérer un problème, se mettre à la place des autres, utiliser les clés de questionnement pour chercher des solutions bonnes et justes • envisager les lieux et moments de rencontres et d'actions collectives

Première étape : notre école maternelle

Pour se lancer à la découverte des *trésors* de l'école maternelle, il est préférable de partir de l'expérience concrète d'une école réelle (avec un *e* minuscule) plutôt que de partir du concept Ecole (avec un *E* majuscule) : vu que beaucoup de parents de l'école maternelle en sont à leur toute première expérience en tant que parents d'élèves, les représentations qu'ils ont de l'Ecole soit sont encore fortement imprégnées de leur propre expérience en tant qu'élèves soit relèvent de l'imaginaire collectif, dans le cas où eux-mêmes n'ont pas fréquenté l'école maternelle.

La comparaison entre l'image de l'Ecole et la réalité de l'école fréquentée par les enfants se fera lors de la deuxième activité de cette première étape, qui consiste à faire émerger les attentes des parents.

Mais la porte d'entrée dans le monde de l'école maternelle est celle des sentiments¹³ : ils sont universels, présents chez chacun sans exception ; ils ne nécessitent aucune compétence de type scolaire ; ils demandent juste à s'exprimer ! Pour cela, il faut d'abord leur prêter attention, les considérer comme importants et mettre les parents dans des conditions propices à une expression libre et vraie.

Quels sont vos sentiments par rapport à votre école maternelle ?

Les sentiments sont souvent escamotés car notre civilisation accorde bien plus d'importance aux pensées, à la Raison, à la tête. Pourtant, les sentiments sont importants car ils indiquent quels sont les besoins et si ceux-ci sont ou non satisfaits. La difficulté se trouve souvent dans la manière d'exprimer avec précision ce que l'on ressent.

¹³ Pour comprendre le rôle des sentiments, lire la quatrième étape consacrée à la Communication Non Violente.

- L'animateur explique brièvement la place et le rôle des sentiments et pose la question *Quels sont vos sentiments par rapport à votre école maternelle ?*
- Il répartit les parents en **petits groupes** de maximum six personnes en veillant à ce que tous puissent se comprendre (si nécessaire s'assurer que les parents qui ne connaissent pas le français puissent bénéficier de l'aide d'un parent bilingue).
Les groupes doivent être suffisamment petits pour que chaque personne puisse s'exprimer et suffisamment grands pour avoir du répondant. La taille des groupes dépend aussi du nombre total de participants : il faut au moins deux groupes, mais il faut éviter d'en avoir plus de quatre ou cinq (sinon, la mise en commun prend trop de temps) **La manière la plus simple de former les groupes est le comptage : la première personne prend le numéro 1, la deuxième le 2, ainsi de suite jusqu'au nombre de groupes à former.** Cette méthode de comptage permet d'individualiser les apports de chacun et de limiter les influences, notamment en séparant les personnes venues ensemble ou les couples, ce qui pousse chacun à s'exprimer en tant que personne et non en tant qu'ami ou époux d'une autre personne.
- L'animateur avertit les parents que **les sentiments s'expriment mais ne se discutent pas** : si une personne affirme qu'elle est en colère, il est inutile de vouloir la convaincre du contraire ! On pourrait éventuellement (mais on ne le fera pas maintenant) discuter des faits qui ont déclenché cette colère, mais pas de sa réalité. Tout sentiment est légitime et ne doit nullement être prouvé ou justifié. Il existe, c'est tout.
- L'animateur donne à chaque groupe de parents une copie de la **liste des sentiments** présentée ci-dessous et les invite à **s'en inspirer pour décrire le sentiment exact qu'ils ressentent**. Spontanément les parents rattachent leurs sentiments à des circonstances parfois générales (l'école, la classe, les enseignantes, ...) parfois particulières (Madame Unetelle, une remarque, un incident, un événement) ; ces circonstances sont retenues pour mémoire, pour expliquer le contexte des sentiments, mais on ne travaillera pas sur ces éléments, on ne commence pas ici à en discuter.
- L'animateur forme rapidement quelques personnes à être **pilote** des groupes et leur donne les consignes de base : reposer la question, inviter chacun à parler, noter les réponses au marqueur sur des post-its, veiller au temps. Il passe d'un groupe à l'autre pour vérifier leur bonne marche.

Quand mes besoins sont satisfaits, je peux me sentir ...

Affectueux	Compatissant, amical, amoureux, sympathique, tendre, chaleureux, attendri
Confiant	Compétent, ouvert, fier, sûr, à l'abri, encouragé

Engagé	Absorbé, alerte, curieux, affairé, enchanté, captivé, intéressé, intrigué, concerné, stimulé, attentif
Ravi	Stupéfait, étonné, béat, inspiré, charmé, enchanté
Excité	Ebahi, animé, ardent, avide, énergique, enthousiaste, léger, vigoureux, vif, passionné, vibrant
Délirant	Extatique, exalté, exubérant, radieux, comblé, enchanté, aux anges, ébloui, émerveillé
Reconnaissant	Touché, ému, remué, admiratif
Plein d'espoir	En attente, encouragé, optimiste, intrigué
Joyeux	Amusé, enchanté, content, heureux, jubilant, à l'aise, réjoui
Paisible	Calme, la tête au clair, maître de soi, doux, relax, décontracté, satisfait, serein, tranquille, innocent,
Dispos	Fougueux, rajeuni, reposé, revitalisé, renouvelé, regonflé

Quand mes besoins ne sont pas satisfaits, je peux me sentir...

Effrayé	Angoissé, plein de pressentiments, apeuré, paniqué, terrifié, soupçonneux, circonspect, inquiet, méfiant
Enervé	Ennuyé, mécontent, contrarié, exaspéré, excédé, frustré, impatient, irrité, rageur, horripilé
Fâché	Enragé, furieux, indigné, en colère, outragé, plein de ressentiment, agacé,
Dégoûté	Plein d'animosité, de répulsion, choqué, ulcéré, révolté, horrifié, hostile, consterné, écoeuré, pessimiste
Embarrassé	Paumé, désorienté, hébété, ahuri, hésitant, perdu, perplexe, incohérent, désuni
Déconnecté	Distant, plein d'ennui, froid, détaché, distrait, indifférent, non intéressé, engourdi, insensible, renfermé
Inquiet	Alarmé, consterné, troublé, perturbé, déséquilibré, choqué, surpris, bouleversé, tourmenté, affolé, gêné, mal à l'aise, désemparé, méfiant, perplexe, préoccupé, sceptique, soucieux
Confus	Gêné, honteux, piteux, coupable, mortifié, penaud
Fatigué	Grillé, lessivé, abattu, exténué, fourbu, épuisé, éteint, à bout, lassé
Triste	Tourmenté, angoissé, dévasté, chagriné, le cœur brisé, blessé, heurté, misérable, plein de regrets
Affligé	Déprimé, désespéré, désappointé, découragé, esseulé, amer, cafardeux, le cœur lourd, désespéré, mélancolique, malheureux

Tendu	Anxieux, crispé, désolé, égaré, désemparé, énervé, agité, irritable, nerveux,
Vulnérable	Fragile, prudent, désarmé, impuissant, insécurisé, réservé, circonspect, sensible, douteux
Ambitieux	Envieux, jaloux, impatient, nostalgique, désireux, calculateur, frustré

Après une vingtaine de minutes, l'animateur organise la **mise en commun**. Elle permet non seulement de rassembler l'essentiel de ce qui a été dit dans chaque groupe mais de classer les sentiments en grandes catégories. Cette méthode est très visuelle : elle permet de *voir* immédiatement la palette des sentiments exprimés et leur fréquence.

- L'animateur propose à une personne du premier groupe (pas nécessairement le pilote) de venir au tableau et d'y coller successivement tous les post-it. Le premier est placé au hasard, le second est situé selon sa proximité avec le premier ; les sentiments similaires sont collés les uns aux autres et forment une chaîne verticale tandis que les sentiments différents sont placés à côté les uns des autres. Le positionnement des sentiments les uns par rapport aux autres est décidé par le groupe, éventuellement sur proposition de la personne qui colle les post-it ou de l'animateur. Chaque groupe ajoute ses post-it de la même manière.
- L'animateur synthétise l'apport du groupe et rappelle que les sentiments sont des signes de la satisfaction des besoins.¹⁴ Il récupère soigneusement tous les post-it en vue de la rédaction du compte-rendu.
- Il propose une pause.

Qu'attendez-vous de l'école maternelle ?

Les attentes vis-à-vis de l'école maternelle sont les espoirs et les souhaits, parfois exprimés sous forme de craintes¹⁵, que les parents portent en eux, souvent de manière non dite et peu consciente. Les inviter à dire leurs attentes signifie que l'accent est mis sur eux, sur leurs projets, leurs rêves et aussi sur leurs croyances, sur l'image qu'ils se font de l'Ecole maternelle.

¹⁴ Vous trouverez des séries de sentiments exprimés dans les compte-rendus en annexe

L'animateur situe le contexte de cette activité : dresser la liste des attentes prépare la suite de la découverte de l'école maternelle ; il est prévu dans la deuxième étape de comparer ces attentes aux missions et aux possibilités de l'Ecole. En effet, il serait fou de croire que dresser la liste des attentes suffirait pour qu'elles se réalisent car certaines, on le verra, sont irréalistes, elles dépassent les missions de l'Ecole maternelle ; d'autres par contre sont absentes alors qu'elles sont tout à fait du ressort de l'école¹⁶.

- L'animateur répartit les parents en petits groupes de maximum six personnes ; il forme soit les mêmes groupes que précédemment, soit des nouveaux.
- Il pose la double question : *Qu'attendez-vous de l'école pour votre enfant ? Et pour vous ?*
- Il invite le pilote de chaque groupe à noter les réponses sur des post-it de couleurs différentes ou d'écrire avec des marqueurs de couleur afin de distinguer visuellement les réponses concernant les enfants et celles concernant les parents. Il est plus facile de noter des verbes à l'infinitif exprimant les actions qu'ils attendent de l'école. La phrase pourrait commencer par « *pour mon enfant, l'école maternelle devrait ...* » puis « *pour moi, l'école devrait ...* »
- L'animateur peut passer dans les groupes et relancer si nécessaire les questions en proposant des grands domaines tels que apprendre à ... être qui ou quoi ? Faire quoi ? Se sentir comment ? Savoir quoi ? ...
- Après une vingtaine de minutes, l'animateur organise la mise en commun sur le même mode que précédemment.¹⁷

Après la mise en commun, l'animateur clôture la rencontre en mettant l'accent sur

- le travail fourni et les idées émises par le groupe,
- leur utilité pour la suite,
- l'ambiance de convivialité et de collaboration,
- la continuité attendue pour poursuivre l'action
- l'information et l'invitation des autres parents.

¹⁵ Ainsi, certains disent qu'ils attendent de l'école qu'elle ne fasse pas certaines choses qu'ils n'apprécient pas ou qu'ils redoutent, comme le racisme, le favoritisme, l'indifférence, etc.

¹⁶ les parents citent régulièrement l'apprentissage de la lecture alors qu'ils ignorent souvent le développement des comportements scolaires tels que l'écoute, la recherche active, la collaboration.

¹⁷ Vous trouverez des listes d'attentes dans les compte-rendus en annexe

Il rappelle lieu, date, heure et programme du prochain rendez-vous.

Deuxième étape : l'Ecole maternelle, ses missions, son système

L'animateur introduit cette étape en racontant cette petite histoire :

J'entre dans une boulangerie et demande un pain de viande. La boulangère, étonnée et agacée, me dit qu'elle ne peut pas me servir parce que la viande, ce n'est pas son rayon. Mais le pain, ça, elle connaît : blanc, gris, complet, grand, petit, baguette, brioché, aux noix, aux olives ou au raisin ... ! Surpris et ravi de découvrir cette richesse, je décide de prendre le temps de goûter à tout ! ...

C'est la même chose avec l'école : l'attente de chacun sera plus ou moins satisfaite selon ce qu'il sait d'elle et de ce qu'elle peut vraiment lui offrir ... En attendre une chose qu'elle ne peut offrir est inutile, démotivant et agaçant. Pour s'éviter des déceptions et pour ne pas passer à côté de vraies richesses sans les voir, il faut prendre le temps de faire connaissance avec l'Ecole maternelle telle qu'elle est. C'est le but de cette deuxième étape.

Les attentes des parents exprimées dans la première étape vont donc servir de base à la découverte de l'Ecole maternelle, officiellement chargée par la société de remplir certaines missions et de poursuivre certains objectifs. Ces missions et objectifs sont précisés dans les décrets¹⁸ mais leur lecture est ardue et peu accessible. C'est pourquoi ils ont été traduits en langage courant, résumés et illustrés dans un dépliant (*L'école maternelle est un coffre aux trésors : et si on l'ouvrait ?*) qui donne la parole à un enfant imaginaire. Sous les traits d'un petit lapin, il raconte ce qu'il fait à l'école maternelle, ce qu'il apprend, ce qu'il découvre, ce qu'il ressent¹⁹.

¹⁸ Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre voté le 24/07/97 et Décret relatif à la promotion d'une école de la réussite dans l'enseignement fondamental voté le 14/03/95

¹⁹ Il est utile de lire également le livret *Ecole-familles : des trésors à découvrir !* qui explique le pourquoi et le comment du dépliant Lapin.

La lecture collective de ce texte est la première activité proposée dans cette étape ; la seconde situera cette Ecole maternelle dans son contexte, dans le système scolaire qui mobilise une série d'acteurs plus ou moins connus.

Les missions de l'Ecole maternelle²⁰

- Dans un premier temps, l'animateur demande aux parents de compléter la phrase *Pour moi, l'école maternelle, c'est ...* ; elle sert à résumer l'état d'esprit de chaque parent à ce moment. Répétée en fin d'activité, elle donnera une idée du chemin parcouru...
- Ensuite, il se réfère au compte-rendu de la première rencontre pour rappeler les attentes exprimées par les parents
- Il propose qu'un parent entame la lecture du dépliant, soit dans l'ordre des paragraphes soit en fonction des attentes les plus fortes²¹.
- Après chaque paragraphe, l'animateur propose de comparer ce que les parents attendent et ce que l'Ecole maternelle offre.
- Il s'aide des éléments développés ci-dessous pour commenter, expliciter, compléter ce que raconte le petit Lapin et pour guider le débat.

Le Lapin dit ...	Cela fait référence à ...
<p><i>De Maman ... à ... Madame*</i></p> <p><i>Elles sont les deux femmes de ma vie, je les aime ! Ma maman, elle me regarde avec des yeux qui brillent de fierté ; son odeur, ses bisous, c'est mon trésor à moi. Entre elle et moi, c'est unique, pour la vie. Ma madame, elle a un regard décidé qui me pousse à apprendre. Son métier, c'est éveiller tout ce qu'on a en nous, les</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Idée du passage de la famille à l'école et vice-versa ➤ Mise en avant des rôles féminins dans l'éducation ➤ Affirmation de la fonction affective de la mère, de l'unicité de la relation mère-enfant, du rôle éducateur des parents

²⁰ Cette activité peut sans aucun problème être animée par un enseignant ou la direction ; elle pourrait faire l'objet de la toute première rencontre collective des parents, dès les premières semaines de la maternelle.

²¹ Par exemple, si certains parents attendent surtout un apprentissage de la lecture, il est utile de commencer par le § *Du dessin ... à la phrase*.

<p><i>copains et moi. Avec elle, je me sens tiré vers le haut, j'ai terriblement envie de tout découvrir : le monde, les autres et moi-même ! Je l'aime bien et elle m'aime aussi, mais plus avec sa tête qu'avec son cœur. Ça me plaît quand elles parlent ensemble ...de moi. J'ai chaud au cœur d'être leur sujet favori, leur héros.</i></p> <p>Avec elles, j'ai confiance et je me sens fort ; et puis, quelle joie quand je dis mon mot, moi aussi !</p> <p>* bien sûr, il y a aussi Papa et Monsieur ... mais pour une fois, c'est le féminin qui l'emporte !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Affirmation du caractère professionnel de l'enseignant et de l'importance de l'affectif dans la relation qui s'établit avec l'enfant ➤ Importance de la sollicitation organisée par les enseignants et de la motivation de l'apprenant ➤ Définition rapide de l'apprentissage en termes de découverte globale. ➤ Affirmation de l'intérêt des contacts directs entre parents et enseignants et de la discussion entre adultes éducateurs à propos de et avec l'enfant ➤ Importance de créer un climat de confiance ➤ Evocation de la place importante prise par l'enseignant dans la vie de l'enfant, en tant que référence
<p>De la cuisine ... à ... la classe</p> <p><i>Hier, papa réparait le robinet ... je l'ai bien aidé, avec la grosse pince et le tuyau ... puis on s'est éclaboussé, on a rigolé ... Je sais, la cuisine n'est pas une piscine mais moi, ça me démange de partout ! Heureusement, j'ai aussi l'école. Elle est faite exprès pour nous, les enfants : la classe, le préau, la cour, tout devient chaque matin un terrain d'aventure qui me donne envie de foncer.</i></p> <p>Et c'est permis ! « Vas-y, n'aie pas peur, aie ! c'est pas grave, recommence ! » En classe, c'est génial : on essaie des trucs bizarres, comme peindre avec les doigts (ça chatouille !), on dessine, on compte, on discute, on découpe, et même on mange et on dort ensemble ... C'est comme ça qu'on apprend plein de choses : en agissant, en jouant, en se bougeant. Bien sûr, il y a des (petits) risques : les taches de couleur, les griffes, les coupures ... ça fâche parfois les parents, mais comme ils seraient contents s'ils savaient tout ce qui se cache sous la tache ! ...</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réflexion sur la curiosité, l'expérimentation, les essais ... nécessaires dans tout apprentissage actif et participatif ➤ Mise en avant de la fonctionnalité de l'école en tant qu'espace conçu pour les enfants et leur scolarisation sociale ➤ Importance de la sollicitation des enfants, de l'encouragement continu à apprendre ➤ Multiplication et variété des activités proposées ➤ Auto-construction des savoirs : c'est en agissant soi-même qu'on apprend ➤ Evocation des aléas de l'acte d'apprendre et du mécontentement des parents ➤ Caractère secondaire des inconvénients de l'apprentissage par rapport aux avantages
<p>Du biberon ... au crayon</p>	

<p><i>A l'école, je me nourris de culture ... et pas seulement en suçant mon crayon ! Je découvre que derrière les petites choses il y en a des grandes, avec des Majuscules ! Dans l'horloge, il y a le temps et l'Histoire ; derrière les expériences, il y a la recherche et les Sciences ; sous les chansons, c'est la musique et -tenez-vous bien !- l'Art. En faisant tout cela avec les autres, j'apprends à apprendre : c'est simple, surtout si je ne loupe aucune étape ! D'abord, on est curieux de trouver une solution à un problème qui nous tracasse ; puis on ose, on se lance (sans peur et sans honte, puisqu'on peut se tromper) ; alors on cherche, on essaie, on voit si ça marche, on en parle avec Madame et les copains, on s'aide (on est plus fort en groupe) ... et à la fin, on trouve ! Après, on s'exerce, on « digère » ce qu'on a appris, et on l'utilise pour du vrai ! C'est comme ça qu'on grandit, pas en centimètres, mais à l'intérieur.</i></p> <p>Du biberon ... au crayon</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Liaison entre les outils, les apprentissages et la culture : l'école maternelle permet aux enfants de faire l'apprentissage social de la culture ➤ Explicitation du processus d'apprentissage, processus long et lent, composé d'étapes qu'il s'agit de franchir dans l'ordre et jusqu'au bout ➤ Positionnement de la solidarité au cœur de l'apprentissage et de la pédagogie participative (socio-constructivisme) ➤ Insistance sur le statut de l'erreur, étape normale et indispensable de l'apprentissage ➤ Importance du sens des apprentissages, de l'utilisation des savoirs dans la vraie vie, bref de ce qui fait que l'on devient compétent
<p><i>Du dessin ... à ... la phrase</i></p> <p><i>D'accord, je suis trop petit pour apprendre vraiment à lire. Mais j'apprends déjà à être lecteur ! Ca veut dire que je découvre que le monde est rempli de toutes sortes de signes : les mots et les chiffres dans les livres et les ordinateurs mais aussi les logos (comme pour les WC), les plans, les tableaux, les signaux sur la route... Je vois que ce qui est écrit ne change pas et dure longtemps. En plus, ça sert à plein de choses utiles et agréables, comme retenir, mettre de l'ordre dans ses idées, calculer, suivre une recette, vivre une belle histoire. Je comprends que lire, ce n'est pas déchiffrer les lettres de l'alphabet, c'est trouver le sens de ce qui est écrit ; et écrire, c'est tracer des signes qui veulent dire la même chose pour tout le monde. C'est pratique : si je trace (sans me tromper) les lettres de mon prénom, un autre peut lire comment je m'appelle, même s'il ne me connaît pas ! Vivement que j'apprenne pour du bon à lire et écrire : je communiquerai même avec des gens qui sont loin, je raisonnerai</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Importance capitale de l'apprentissage du statut social et culturel de lecteur et de scripteur avant d'entamer l'apprentissage technique de la lecture et de l'écriture (réservé à l'école primaire) ➤ Importance de la découverte de la grande variété d'écrits ➤ Affirmation du caractère stable de l'écrit ➤ Définition de la lecture et de l'écriture : donner un sens universel à des signes convenus ➤ Rôles sociaux et culturels divers de l'écrit : tout ce à quoi ça sert de savoir lire et écrire ➤ L'écrit est à la fois moyen de communication, outil cognitif d'organisation du raisonnement et outil d'apprentissage.

<p><i>mieux et je deviendrai savant, puisqu'en lisant je pourrai apprendre ... tout !</i></p>	
<p><i>De moi ... à ... nous</i></p> <p><i>Allons les enfants ! quel choc, la première fois ! Qui étaient donc ces Zenfants ? Les copains, bien sûr ... et moi aussi, le petit lapin en sucre de papa-maman ! C'est dur d'être seul parmi les autres ... mais c'est doux aussi : ensemble on s'entraîne à faire la paix. Au début, le contact était parfois direct : ils avaient tous les mêmes envies que moi au même moment ! Alors, les morsures et les pincettes, on ne s'en privait pas ! Maintenant, on parle, on s'explique ! On devient amis ... et même collègues, puisqu'on exerce ensemble notre métier d'écolier. Tout ce que j'apprends, c'est avec eux, par eux et aussi pour eux ; c'est tellement plus passionnant qu'apprendre tout seul dans son coin ou pour être le premier !</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Rôle de socialisation de l'école maternelle : accepter les règles de civilité, remplacer les poings par la parole, viser la paix ➤ Sentiment de détresse dû à l'isolement, à l'impression d'être perdu dans le groupe ➤ Difficulté de la séparation d'avec la famille ➤ Découverte du travail intime de construction de sa propre identité (Je) au contact des autres et au sein du groupe de pairs (Nous) ➤ Définition de l'élève : celui qui apprend à l'école ➤ Solidarité dans l'apprentissage : socio-constructivisme
<p><i>De je sens ... à ... je sais</i></p> <p><i>Et alors, mon lapinou, qu'as-tu appris à l'école aujourd'hui ? Bonne question, merci à papa-maman de la poser ; mais bon sang, comment répondre ? Si je raconte que j'ai joué à « Jacques a dit », sauront-ils que j'ai appris à me situer dans l'espace et à réfléchir avant d'agir ? Alors je dis en vitesse que j'ai joué, dessiné, compté ... Mais je sens bien que les objets et les dessins que je réalise, les gestes que je fais, tout ce qu'on voit, ce n'est qu'une partie de ce que j'apprends. Ce qui se passe dans le secret de ma tête, de mon corps et de mon cœur, c'est du sérieux mais je ne sais pas le dire ! Il faudrait que Madame explique, elle doit savoir ! Moi, je m'embrouille ! Le matin, j'arrive en classe rempli de tout ce que j'apprends en famille : ma manière de parler, de penser, de voir la vie. Et chaque soir, j'emporte plein de choses que j'ai envie d'essayer à la maison : des mots, des idées, des chansons, des manières de réfléchir,</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Importance du questionnement des parents sur la journée de classe ➤ Difficulté de la réponse : l'enfant ne perçoit pas toujours ce qu'il apprend et sait rarement l'exprimer ➤ Invitation pressante aux enseignants à expliquer aux parents ce qui se passe dans la classe, non pour rendre des comptes mais pour faire comprendre ➤ Affirmation des compétences parentales : les enfants apprennent aussi en famille ➤ Complexité de l'apprentissage des compétences à exercer dans la vie sociale ➤ Lien à établir entre les apprentissages scolaire et familiaux : la famille doit devenir le terrain d'atterrissage des savoirs scolaires

<p>des façons d'apprendre. Le tout se mélange, se combine, et le miracle est là : MOI , qui grandis !</p>	
<p>Chers parents, <i>Vous le voyez, chaque jour, chaque heure passés à l'école maternelle sont précieux comme des trésors, car ils rendent votre enfant plus riche et plus sûr en lui. Ne tardez pas à l'inscrire : l'enseignement maternel accueille tout enfant âgé de deux ans et demi !</i> Choisir une école ne peut se faire à la légère : avant de décider, parlez avec les enseignants et la direction, visitez les classes, lisez le Projet d'établissement, n'hésitez pas à poser vos questions pour bien comprendre ce que l'école compte faire de et avec votre enfant. Toutes les écoles sont bonnes, mais la meilleure sera celle où votre enfant s'épanouira en confiance, où il verra ses parents et ses enseignants s'entendre pour donner, chacun à leur manière, des réponses semblables à la question centrale : quel enfant voulez-vous et quel adulte voulez-vous qu'il devienne ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Adresse directe aux parents, invitation expresse à veiller à une fréquentation précoce et régulière de l'école maternelle ➤ Difficulté et importance du choix d'une école ; indication de tactiques à suivre ➤ Affirmation d'une identité générique des écoles : elles sont toutes <i>bonnes</i>, elles ont toutes les mêmes missions ➤ Affirmation de la spécificité des écoles : elles ont chacun leur propre projet ➤ Invitation à la confiance et aux relations école-famille ➤ Insistance sur une responsabilité éducative partagée entre parents et enseignants, ➤ Référence au projet de société inclus dans l'éducation

L'animateur demande à nouveau aux parents de compléter la phrase *Pour moi, l'école maternelle, c'est ...*

Il demande à chacun de dire ce qui a changé dans son regard, ce qu'il a appris.

Comment fonctionne l'Ecole ?

Le système scolaire belge est complexe : plusieurs réseaux, trois niveaux d'enseignement, des cycles, des socles, des filières, des options, des certificats, des diplômes, des orientations A, B ou C, et tant d'autres règles qui restent des mystères pour la plupart des parents mais qui deviennent des clefs de la réussite pour certains, privilégiés par leur familiarité avec le système.

Cette activité vise à informer les parents sur le système scolaire afin qu'ils le comprennent mieux et puissent faire des choix en meilleure connaissance de cause. Même si l'on s'adresse à des parents de maternelle, il est utile de présenter l'ensemble du système scolaire : cela permet de situer la petite école dans l'ensemble de la scolarité et de donner une idée de ce qui les attend ... Cependant, il est préférable de s'enquérir au préalable des besoins des parents présents afin de ne pas lasser ou désintéresser.

Le but de l'activité n'est pas d'accumuler des connaissances mais d'ouvrir les yeux sur le contexte dans lequel vit la petite école maternelle :

- Elle n'est pas toute seule, elle ne fait pas ce qu'elle veut ni comment elle le veut. Elle fait partie d'un système, avec ses règles, ses lois, ses exigences, ses limites aussi.
 - Elle ne se réduit pas aux seules institutrices : l'école, c'est l'affaire de beaucoup de monde, y compris des parents ! Chacun y occupe une place, y remplit une fonction, y agit de telle sorte que la *machine tourne* ! ...
- L'animateur colle au centre du tableau un post-it avec le mot *enfant* et annonce que l'on va chercher à identifier toutes les personnes ou groupes qui interviennent, de près ou de loin, dans la vie de l'Ecole.
- L'animateur propose aux parents de travailler en duos ; ils écrivent le nom des acteurs de l'école sur des post-it.
- Dès qu'il constate que la recherche est terminée, l'animateur organise la mise en commun : à tour de rôle, les duos proposent un post-it et le positionnent sur le tableau, plus ou moins proche des précédents selon l'influence qu'il exerce sur l'enfant. Apparaît ainsi une figure complexe mais organisée où gravitent, à des distances variables, tous les responsables de l'éducation des enfants.

- Au fur et à mesure de l'apparition des acteurs, l'animateur fait apporter par les participants ou apporte lui-même des précisions sur le rôle, le pouvoir, la fonction de chacun. Eventuellement, il aide à la découverte d'acteurs qui n'auraient pas été cités.

Les expérimentations de cette activité ont fait apparaître les acteurs suivants :

L'enfant	Les gardiennes (garderie)	Le ministre de l'enseignement
Les enseignants	Les secrétaires	Le ministère de l'éducation
La direction	Le concierge	La Communauté française
Les éducateurs	Le personnel de cuisine	La Commune
Les maîtres spéciaux (gym, religion)	Le personnel d'entretien	Les élèves
Les puéricultrices	Le chauffeur du bus scolaire	Les parents
Le personnel des classes vertes	Le pouvoir organisateur	L'association de parents
Les agents du centre PMS	Le conseil de participation	Le comité de fêtes
Les logopèdes	L'inspection	

Il n'est pas indispensable que l'animateur maîtrise et développe une analyse circonstanciée du rôle de chaque acteur, mais il est utile qu'il en connaissent un minimum sur chacun d'eux²². L'expérience montre que les questions des parents peuvent porter également sur le système de financement des écoles, les exigences des programmes, l'organisation en réseaux, les prestations des enseignants (les horaires), la discrimination positive.

L'animateur peut tenter d'y répondre par lui-même mais peut aussi faire appel à des personnes plus informées (les agents PMS par exemple) ou proposer une rencontre spéciale avec des experts.

²² Il trouvera des informations sur le système scolaire sur le site www.enseignement.be et sur la participation des parents à l'adresse www.ecole-parents-admis.be

Troisième étape : entre la famille et l'école, construire un tremplin

Cette troisième étape invite à réfléchir à la relation qui s'établit entre l'école et la famille, considérées comme les deux principaux lieux où les enfants sont éduqués.

Son but est de découvrir que, pour grandir et apprendre, l'enfant a besoin de son école et de sa famille prises séparément mais aussi des deux ensemble et de ce qui se passe, se tisse, se construit entre les deux. C'est ce qui est illustré sur l'affiche : pour mieux bondir vers ses apprentissages, l'enfant s'appuie sur ce qui relie son école et sa famille. Mieux vaut donc que ce lien soit solide, souple et sûr ... et que chaque bout soit fermement saisi !

Ce que l'école fait à ma famille

L'activité proposée ici permet de rechercher et de mesurer *ce que l'école fait à ma famille*. Elle est construite à partir d'un article de Philippe Perrenoud²³ qui établit les constats suivants :

- Les contraintes scolaires sur la famille sont nombreuses,
- elles agissent directement ou de manière détournée,
- elle se font sentir de manière forte ou faible selon les familles, leur mode de fonctionnement, leur style éducatif et la distance culturelle qui les sépare de l'école,
- elles ont un effet considéré comme bénéfique ou non,
- la famille influence aussi l'école, ce qui produit des interactions et de l'interdépendance.

➤ L'animateur répartit les parents en deux sous-groupes qui traiteront chacun un aspect des effets de l'école sur la famille :

²³ **PERRENOUD** Philippe (1987, rééd.1994) : *Ce que l'école fait aux familles : inventaire*. In **Montandon** C. et **Perrenoud** Ph. (dir.) *Entre parents et enseignants : un dialogue impossible ?* Berne, Lang, chapitre 3. www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php.html

1. le premier cherchera les contraintes et les devoirs imposés par l'école à la famille ; il complètera la phrase : *A cause de l'école, ma famille doit ...*
2. le second cherchera les libertés, les droits offerts par l'école à la famille ; il complètera la phrase : *Grâce à l'école, ma famille peut ...*

Le terme *famille* peut désigner le groupe familial ou certains de ses membres (enfant, parents,)

Le terme *école* concerne le système scolaire dans son ensemble, il dépasse le niveau maternel.

- Si nécessaire, l'animateur scinde les deux sous-groupes en plus petits groupes, de telle sorte que leur taille soit propice à la parole et à l'écoute.
- Chaque groupe note sur des post-it les éléments trouvés ; la couleur distingue les deux aspects de la recherche.
- L'animateur organise la mise en commun en s'inspirant si nécessaire de la grille suivante qui présente les grandes catégories retenues par Perrenoud. Il est préférable, pour maintenir l'attention de chacun, d'alterner les réponses des deux groupes (contraintes – libertés) .
- Afin de guider la réflexion du groupe, il prend connaissance au préalable de la synthèse de l'article publiée dans le module de formation des enseignants, en fin de deuxième étape. Mieux, il lit l'article de Perrenoud.

<i>En ce qui concerne...</i>	<i>A cause de l'école, ma famille doit ...</i>	<i>Grâce à l'école ma famille peut ...</i>
Le temps		
L'espace		
Le budget		

Ce qu'il faut faire pour qu'un enfant soit capable d'être un « élève »		
Le contrôle des conduites des enfants		
L'éducation encadrée, influencée par l'école		
La maîtrise de l'avenir de l'enfant		
L'enfant lui-même		
L'image de soi des parents, de la famille		
La vie privée		
La réussite ou l'échec		
La vie sociale		

Cette approche élargit énormément la conception habituelle de la relation Ecole-familles, trop souvent limitée aux échanges plus ou moins cordiaux entre les parents et les enseignants. On quitte le domaine de la communication entre des personnes pour entrer dans celui des relations sociales entre des institutions éducatives.

Ecole et famille : des terrains d'apprentissage

L'école et la famille sont des lieux d'éducation des enfants et donc des terrains où les enfants apprennent. Mais quoi ? et comment ces apprentissages peuvent-ils se renforcer mutuellement ?

- L'animateur répartit les parents en deux sous-groupes et leur demande de dresser la liste de ce que les enfants apprennent : le premier groupe cherche ce que l'enfant apprend *en famille*, le deuxième se centre sur ce qu'il apprend *à l'école*. Si nécessaire, l'animateur scinde les deux sous-groupes en plus petits groupes, de telle sorte que leur taille soit propice à la parole et à l'écoute. On peut considérer ici l'école comme un système et dépasser le niveau de l'enseignement maternel.
- Chaque groupe note sur des post-it les éléments trouvés ; à nouveau la couleur permet de distinguer les deux recherches.
- L'animateur organise la mise en commun par le positionnement successif des post-it sur le tableau, en deux colonnes.
- Ensuite, l'animateur invite les parents à imaginer comment des choses apprises à l'école peuvent *atterrir* à la maison et comment des choses apprises à la maison peuvent *atterrir* à l'école. Il travaille avec le grand groupe ou forme des sous-groupes.

Cette image de *l'atterrissage* est importante car elle signifie qu'il est nécessaire que les enfants puissent utiliser à la maison ce qu'ils apprennent à l'école et vice-versa. Le problème, c'est de savoir comment cet échange peut se faire **en respectant ce que chacun est**, sans exiger que les parents deviennent des professeurs ou que les enseignantes deviennent des mamans de remplacement ! Mener cette réflexion dès la maternelle aidera certainement les parents à comprendre que le travail à domicile a tout intérêt à être le moins *scolaire* possible (refaire les mêmes exercices que ceux réalisés en classe) et le plus *culturel* possible (permettre à l'enfant d'utiliser pour du vrai, dans sa vie, ce qu'il a appris en classe). Plutôt que de chercher à tracer une stricte limite entre les missions de la famille et de l'école, cette activité-ci propose de chercher comment établir des liens entre les deux, au bénéfice de l'enfant, afin de valoriser, renforcer et exercer ici ce qu'il

apprend là. Elle a également le mérite de réhabiliter les parents dans leur rôle d'éducateurs et de leur reconnaître des compétences, au-delà des difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de cette tâche si difficile qu'est l'éducation des enfants.

Un autre élément capital apparaît : pour pouvoir se lancer dans des apprentissages et oser entreprendre des activités nouvelles, **l'enfant a besoin de sentir qu'il est soutenu par sa famille**, que ses parents savent ce qu'il fait en classe et qu'ils sont d'accord qu'il le fasse. Il faut à tout prix éviter qu'un enfant croie qu'il doit désobéir à Maman pour obéir à Madame, ou l'inverse ! C'est pourquoi la relation Ecole-familles est si importante : elle est beaucoup plus qu'une simple bonne entente polie entre les parents et les enseignants ; elle concerne au plus haut point l'enfant et son éducation, ses apprentissages et sa réussite ! C'est bien pour cela que la dernière étape propose une manière d'établir des relations de manière positive et solide...

Quatrième étape : quelles relations établir entre parents et enseignants ?

C'est l'histoire de cette maman qui, affolée, vient trouver l'institutrice de son gamin : « C'est incroyable qu'on ne m'ait pas prévenue ! Avez-vous vu ce gros hématome qu'il a au bras ? Comment cela s'est-il passé ? » Et l'institutrice qui répond : « Mais Madame, comment voulez-vous que l'on remarque le moindre petit bleu que les enfants se font à la récré ? »

Si la relation Ecole-familles se situe à un niveau social, elle se tisse et se noue par l'intermédiaire de personnes, en chair et en os ! Or, cette communication entre parents et enseignants est parfois difficile car elle est trop souvent gênée, contrariée voire empêchée par les **malentendus** : ils voient les choses chacun de leur point de vue, ils parlent des langages différents (*petit bleu* contre *gros hématome*), ils ne se comprennent pas, ils interprètent mal ce que l'autre veut dire, ils se laissent emporter par des sentiments qu'ils ne maîtrisent pas. Il y a, comme on dit, de l'eau dans le gaz, de l'orage dans l'air... Cela se soigne par la communication non violente, qui permettra aux parents de

- mieux se faire comprendre des enseignants en parlant de manière plus vraie et plus sincère
- mieux comprendre les enseignants en les écoutant de manière plus positive.

Mais au-delà de ces problèmes de compréhension mutuelle existent de réelles mésententes, c'est-à-dire des désaccords entre les parents et les enseignants, des divergences d'opinions, des avis différents ; chacun comprend bien ce que dit l'autre, mais ils ne sont pas d'accord ! Il est inutile alors d'expliquer ; ce qu'il faut faire, c'est débattre, argumenter, négocier ... de sorte à arriver à un accord qui satisfait les deux parties.

En levant les malentendus et en réduisant les mésententes, parents et enseignants sortiront tous deux gagnants : chacun bénéficiera d'un meilleur bien-être et ils pourront agir ensemble !

Repérer les malentendus et les mésententes

Le **malentendu** est un problème de compréhension : on ne saisit pas ce que l'autre dit ou ce qu'il veut dire, on lui prête un autre discours, on imagine des intentions qu'il n'a pas, on interprète ses mimiques ou ses gestes, etc. Ou à l'inverse, on sent bien que l'autre ne comprend pas ce qu'on veut dire ...

La **mésentente** n'est pas un problème de communication : on comprend très bien ce que l'autre dit, mais on n'est pas d'accord avec lui. C'est donc un problème de position, d'opinion, d'avis,... qui peut se transformer en conflit, querelle voire en rupture.

L'animateur propose aux parents de jouer deux scènes de rencontre avec un enseignant :

1. Le parent va se plaindre à l'enseignant parce que son enfant a été victime d'une violence
2. Le parent est convoqué par l'enseignant parce que l'enfant a un problème en classe

Tout au long des rencontres précédentes, les parents auront certainement raconté des dizaines d'anecdotes, d'incidents, de disputes, ... qu'ils ont réellement vécus. Rien n'empêche évidemment de partir de ces exemples soit pour jouer les scènes soit, s'il n'y a pas d'amateurs pour les jeux de rôles, pour y repérer directement malentendus et mésententes.

Après chaque scène, l'animateur organise l'analyse en s'aidant de la grille d'observation qui suit :

Décrivez comment vous percevez ...	Chez le parent	Chez l'enseignant
L'état d'esprit des personnages		
Ce qui est dit, le dialogue		

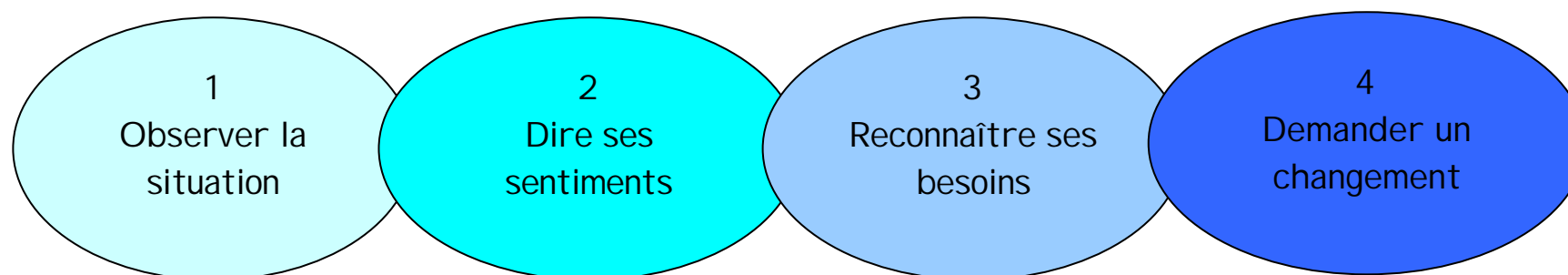
La manière de parler, le ton		
Le mouvement, les gestes, les mimiques		
Le problème posé		
La solution proposée		
L'image de l'école, de la famille		

Identifiez l'éventuel ...	
malentendu	
mésentente, désaccord	

Lever les malentendus par la communication non violente

La **communication non violente** ²⁴ n'est pas vraiment indispensable quand on parle de la pluie et du beau temps ! Mais elle est très utile dès qu'on défend une position différente de celle de l'autre, que celui-ci soit un enfant, un ami, un collègue, un partenaire ou encore, comme ici, ... un enseignant.

Pratiquer la CNV, c'est mener quatre actions :



1- Observer sans évaluer

Quand un parent s'adresse à un enseignant, il lui annonce d'abord de quoi il veut parler. Si sa description de ce sujet est pleine de jugements de valeur, c'est mal parti : l'interlocuteur se braque, il se sent attaqué et critiqué, il se met sur la défensive ...

²⁴ **ROSENBERG** Marshall , (1999) : *Les mots sont des fenêtres (ou des murs) - Introduction à la communication non violente* - Jouvence Editions. Cette technique est présentée de manière plus complète dans la quatrième étape du module de formation des enseignants. **L'animateur est invité à s'y référer.**

La toute première opération de la CNV consiste à **séparer observation et évaluation** : il s'agit de dire de quoi on va parler sans y ajouter aucune évaluation. Cette neutralité dans la description des faits permet à l'autre une écoute positive, dégagée de tout jugement.

- L'animateur propose successivement les phrases de la première colonne du tableau ci-dessous, qui expriment une observation mêlée d'évaluation ;
- Pour chacune, les participants cherchent ce qui fait qu'il y a jugement, quel est le mode de communication utilisé ;
- Puis ils cherchent une manière d'exprimer l'observation **sans** évaluation.

Observation avec évaluation	Mode de communication utilisé	Observation sans évaluation
<i>Paul traîne dans son travail</i>	Utiliser des verbes connotés	<i>Paul commence à réviser la veille de l'examen</i>
<i>Si tu manges ainsi, tu auras des problèmes de santé Tu vas tomber !</i>	Confondre certitude et prédiction	<i>Si tu manges ainsi, je crains que tu n'aies des problèmes de santé J'ai peur que tu tombes !</i>
<i>Les immigrés ne savent pas jardiner</i>	Généraliser	<i>Je n'ai pas vu mes voisins immigrés tondre la pelouse cet été</i>
<i>Jean est un mauvais attaquant</i>	Exprimer l'(in)aptitude	<i>En vingt match, Jean n'a pas marqué de goals</i>
<i>Tu écris très mal</i>	Qualifier les actions	<i>Je ne parviens pas à déchiffrer ton écriture</i>
<i>Tu es stupide</i>	Affirmer avec le verbe être	<i>Quand tu agis ainsi, je ne te comprends pas</i>
<i>Tu ne fais jamais ce que je te demande</i>	Utiliser des adverbes de temps : toujours, jamais, souvent, rarement, etc.	<i>Les trois dernières fois que je t'ai demandé quelque chose, tu ne l'as pas fait.</i>

<i>Tu es trop généreux</i>	Affirmer sans dire qu'on exprime son avis	<i>Quand tu donnes ton argent, je pense que tu es trop généreux</i>
----------------------------	---	---

Pour parvenir à situer le contexte de manière neutre, **trois recommandations** :

1. Décrire les circonstances très précises des faits
2. Parler à la première personne : JE
3. Annoncer quand on donne son avis : je pense, j'estime, je trouve, je crains, je vois, ...

En se basant sur les situations jouées ou vécues, l'animateur propose de mettre en pratique ces trois recommandations pour décrire concrètement et sans jugement les actes qui posent problème. Il invite à construire une phrase que le parent pourrait dire à l'enseignant : « **quand** »

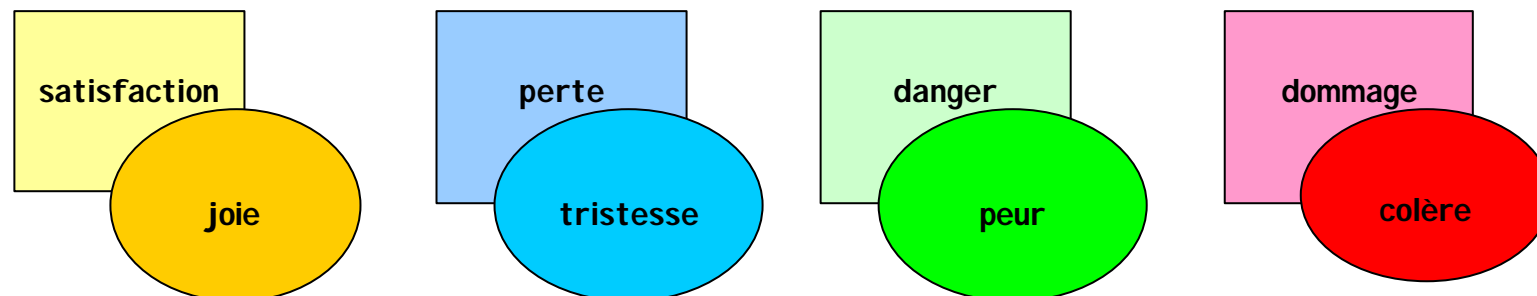
2- Identifier et exprimer les sentiments

Quand un parent s'adresse à un enseignant pour traiter d'un problème, il est souvent rempli de sentiments divers ; mais le plus souvent, il ressent à la fois de la peur et de la colère. Par contre quand tout va bien, que tout tourne rond, on pense rarement à dire aux enseignants sa joie, son soulagement, sa confiance ou encore son admiration et sa reconnaissance.

La CNV invite à dire précisément ce qu'on ressent, en tant que parent, dans telle situation. Le problème, c'est que notre éducation nous pousse à dire ce que nous pensons plus que ce que nous ressentons. Notre vocabulaire affectif est pauvre et imprécis et nous avons des difficultés à simplement savoir quels sont nos sentiments, à identifier nos émotions.

Pour exprimer ses sentiments, il faut se poser la question ***qu'est-ce que je ressens ?***

Une première étape peut consister à se rattacher à l'un des quatre sentiments fondamentaux que sont la joie, la tristesse, la peur et la colère. Pour identifier ce sentiment dominant, on peut aussi se référer à la situation qui généralement le déclenche :



Mais il est souhaitable de développer largement son vocabulaire affectif, afin de dépasser les impressions vagues du genre *je me sens bien ... ou mal* qui empêchent d'aller plus loin dans la compréhension des sentiments.

- L'animateur propose de parcourir les deux listes déjà utilisées lors de la première rencontre : la première regroupe les sentiments agréables, que l'on ressent quand nos besoins sont satisfaits ; la seconde regroupe les sentiments désagréables.
- Il invite les parents à s'y référer pour décrire précisément les sentiments qu'ils ressentent lors des situations jouées ou vécues
- Il invite à continuer la phrase ébauchée plus tôt : « quand, **moi je me sens**»

Quand mes besoins sont satisfaits, je peux me sentir ...

Affectueux	Compassant, amical, amoureux, sympathique, tendre, chaleureux, attendri
Confiant	Compétent, ouvert, fier, sûr, à l'abri, encouragé
Engagé	Absorbé, alerte, curieux, affairé, enchanté, captivé, intéressé, intrigué, concerné, stimulé, attentif
Ravi	Stupéfait, étonné, béat, inspiré, charmé, enchanté
Excité	Ebahi, animé, ardent, avide, énergique, enthousiaste, léger, vigoureux, vif, passionné, vibrant

Délirant	Extatique, exalté, exubérant, radieux, comblé, enchanté, aux anges, ébloui, émerveillé
Reconnaissant	Touché, ému, remué, admiratif
Plein d'espoir	En attente, encouragé, optimiste, intrigué
Joyeux	Amusé, enchanté, content, heureux, jubilant, à l'aise, réjoui
Paisible	Calme, la tête au clair, maître de soi, doux, relax, décontracté, satisfait, serein, tranquille, innocent,
Dispos	Fougueux, rajeuni, reposé, revitalisé, renouvelé, regonflé

Quand mes besoins ne sont pas satisfaits, je peux me sentir...

Effrayé	Angoissé, plein de pressentiments, apeuré, paniqué, terrifié, soupçonneux, circonspect, inquiet, méfiant
Enervé	Ennuyé, mécontent, contrarié, exaspéré, excédé, frustré, impatient, irrité, rageur, horripilé
Fâché	Enragé, furieux, indigné, en colère, outragé, plein de ressentiment, agacé,
Dégoûté	Plein d'animosité, de répulsion, choqué, ulcéré, révolté, horrifié, hostile, consterné, écoeuré, pessimiste
Embarrassé	Paumé, désorienté, hébété, ahuri, hésitant, perdu, perplexe, incohérent, désuni
Déconnecté	Distant, plein d'ennui, froid, détaché, distrait, indifférent, non intéressé, engourdi, insensible, renfermé
Inquiet	Alarmé, consterné, troublé, perturbé, déséquilibré, choqué, surpris, bouleversé, tourmenté, affolé, gêné, mal à l'aise, désemparé, méfiant, perplexe, préoccupé, sceptique, soucieux
Confus	Gêné, honteux, piteux, coupable, mortifié, penaud
Fatigué	Grillé, lessivé, abattu, exténué, fourbu, épuisé, éteint, à bout, lassé
Triste	Tourmenté, angoissé, dévasté, chagriné, le cœur brisé, blessé, heurté, misérable, plein de regrets
Affligé	Déprimé, désespéré, désappointé, découragé, esseulé, amer, cafardeux, le cœur lourd, désespéré, mélancolique, malheureux
Tendu	Anxieux, crispé, désolé, égaré, désemparé, énervé, agité, irritable, nerveux,
Vulnérable	Fragile, prudent, désarmé, impuissant, insécurisé, réservé, circonspect, sensible, douteux
Ambitieux	Envieux, jaloux, impatient, nostalgique, désireux, calculateur, frustré

3- Prendre la responsabilité de ses sentiments : reconnaître ses besoins

L'animateur poursuit la démarche en invitant les parents à chercher et à exprimer clairement quels sont leurs besoins profonds dans les situations jouées ou vécues. Il accompagne cette recherche en faisant émerger les éléments qui suivent.

Les sentiments peuvent être déclenchés par les autres, mais ils trouvent leur cause profonde dans nos besoins.

Exemple : en voiture, je suis coincé par une voiture qui me précède et roule au pas. Ce conducteur m'énerve. Pourquoi ? A cause de la lenteur de la voiture ? Ou parce que je suis très pressé à ce moment-là ? Il se peut en effet que le lendemain, j'aie tout mon temps et ne remarque même pas que la voiture roule si lentement. Ce n'est pas le fait de rouler lentement qui cause mon énervement, mais bien mon besoin de vitesse non satisfait. Ce n'est donc pas l'autre qui m'énerve, mais moi !

Ceci est un renversement total de notre manière de penser, qui passe par deux étapes

1. cesser de dire **tu** m'énerves, **il** me met en colère, **elles** m'exaspèrent, **vous** m'amusez ... et prendre la responsabilité de ses sentiments : **je** m'énerve, **je** me mets en colère, **je** m'exaspère, **je** m'amuse ...
2. rechercher les causes profondes de ses sentiments dans ses besoins et leur (in)satisfaction.

Tourner son attention vers les besoins a pour effet de rapprocher les interlocuteurs car cela met en lumière ce qu'ils ont en commun en tant qu'être humains. En effet, tous les hommes partagent les mêmes besoins fondamentaux, classés ci-dessous selon la pyramide de Maslow :

Besoins physiologiques	respirer, manger, boire, dormir, se vêtir, toucher, bouger, s'abriter contre les intempéries ...
------------------------	--

Besoins de sécurité	stabilité, ordre, harmonie, paix, liberté, protection
Besoins d'amour et d'appartenance	acceptation, appréciation, compassion, compréhension, coopération, confiance, respect, intimité, voir et être vu, comprendre et être compris, aimer et être aimé
Besoins d'estime de soi	respect, estime de soi et des autres, accomplissement, force, confiance, compétence, honnêteté, intégrité
Besoins d'accomplissement personnel	connaissance et compréhension, réalisation de ses potentialités, maîtrise de son environnement, créativité, expression, autonomie

Toujours en référence aux situations jouées ou vécues, l'animateur invite les parents à compléter la phrase « quand, moi je me sens **parce que j'ai besoin de** »

4- Demander ce qui contribuerait à notre bien-être

L'animateur propose aux parents de demander clairement à l'enseignant ce qu'ils souhaitent, quels changements ils attendent de lui et d'eux-mêmes.

Pour cela, il faut faire une **demande claire, positive et concrète** :

- Demander **clairement** ce que l'on veut. *Une dame demande à son mari de « passer moins de temps au bureau » ; alors il s'inscrit à un tournoi de tennis ...* Elle aurait dû lui dire clairement ce qu'elle voulait : qu'il passe plus de temps avec elle, à la maison ...
- Demander une action **positive** : demander ce que l'on veut plutôt que ce que l'on ne veut pas. *Une mère demande à son enfant d'arrêter de frapper son frère ; alors il lui tire les cheveux ...* Elle aurait pu lui demander de faire quelque chose (plutôt que d'arrêter de faire ça) , par exemple s'éloigner et se calmer ...
- Demander des choses **concrètes** : demander des actes, même minimes, plutôt que des attitudes. *Des élèves noirs demandent au proviseur de les traiter avec impartialité ; il les renvoie en criant que ce n'est pas eux qui vont lui dire ce qu'il a à faire.* Les élèves dressent alors une liste de trente-huit mesures concrètes (nous aimerions que des

représentants des étudiants noirs participent aux décisions sur le code vestimentaire ; nous aimerions que vous vous adressiez à nous en utilisant le terme de « étudiants noirs » et non de « vous autres »). Le proviseur accepte toutes les mesures.

Ces demandes de changement peuvent s'adresser à l'autre mais aussi à **soi-même** ou à un groupe.

Il est important qu'elles soient faites **consciemment** : je ne peux me contenter de dire *j'ai soif* pour que l'on me donne à boire.

Pour vérifier si la demande est comprise, il est souvent utile de demander un retour : *qu'est-ce que je vous ai demandé ? Qu'avez-vous compris ?* Non pas pour réaffirmer la demande mais pour s'assurer qu'elle est bien passée.

La CNV ne peut servir à obtenir tout ce qu'on veut et à obliger les autres à se plier à nos quatre volontés. Elle n'est efficace que si l'on souhaite que les autres changent ... de leur plein gré et du fond du cœur. Si nos demandes sont en réalité des exigences, ou si elles sont perçues comme telles, alors la communication redevient violente !

L'animateur propose de terminer la phrase ébauchée : « quand, moi je me sens parce que j'ai besoin de ; **alors je vous demande** »

Ecouter avec empathie

Les quatre actions de la CNV peuvent aider les parents à se faire comprendre des enseignants. Mais cela ne suffit pas : il faut aussi qu'ils les écoutent, les comprennent réellement, en profondeur, sans les juger et sans recevoir la moindre remarque comme une critique personnelle !

Comprendre réellement ce que l'autre dit et ressent, saisir quels sont ses besoins et ce qu'il demande, c'est montrer de **l'empathie**. C'est différent de la sympathie, qui s'exprime quand on est d'accord avec l'autre, quand on se sent attiré, qu'on l'apprécie.

Même si on n'a pas de sympathie pour l'autre, même si on ne *l'aime* pas, on peut lui donner de l'empathie, lui montrer qu'on le *comprend* !

L'animateur propose l'exercice suivant :

- Il pose la question : *comment réagissez-vous à un enseignant qui vous dit «Je suis épuisée, j'ai envie de tout arrêter !»*
- Il demande une réponse écrite et individuelle, rassemble et lit les réponses à haute voix.
- Il invite les participants à se mettre à la place de la personne désemparée et à lever la main lorsqu'ils entendent une réponse qui leur donne le sentiment d'avoir été compris.
- Enfin, l'animateur guide l'analyse des réponses selon la présence ou l'absence d'empathie en s'aidant des précisions qui suivent.

Témoigner de l'empathie est difficile, car on a plutôt tendance à

- **Interroger** : *Qu'est-ce qui a provoqué cela ?* Interroger vise souvent à comprendre intellectuellement la situation.
- **Compatir** : *Pauvre ! comme je vous plains !* Compatir amène à exprimer de la **sympathie**, c'est-à-dire une affinité, pas à montrer qu'on comprend
- **Consoler** : *Ne vous tracassez pas, ce n'est pas votre faute !* La consolation peut être la réponse adéquate à la demande d'une personne qui exprime sa tristesse ; mais si elle vient d'emblée, avant même de comprendre ce qui se passe, elle risque de couper la voie à l'empathie.
- **Surenchérir** : *Et Moi donc, j'ai connu bien pire !* C'est sans doute la pire des façons d'écouter une personne, car cela équivaut à minimiser son problème spécifique et à le placer au bas d'une hiérarchie de gravité

L'animateur propose éventuellement de rejouer l'une ou l'autre scène ou de construire des phrases adéquates pour les situations vécues, où les acteurs tentent d'écouter l'autre avec empathie tout en s'exprimant selon les quatre éléments de la CNV.

Construire une identité collective des parents

Bien des parents n'ont de relation avec l'école qu'au seul niveau individuel : ils rencontrent les enseignants de leurs enfants et se préoccupent essentiellement de leurs apprentissages, de leurs difficultés ou réussites. Cette attitude, qui ressemble à celle d'un *client*, a longtemps été la seule admise et encouragée par l'Ecole. Mais aujourd'hui, des décrets invitent et même obligent les écoles à organiser la participation de tous les acteurs, y compris les parents. Depuis 1998, un Conseil de Participation existe dans chaque école et les parents y sont représentés²⁵.

On sait que cette participation n'est pas parfaite, tant dans sa représentation que dans son action. Elle est souvent réservée à un certain type de parents (proches de la culture scolaire) et elle sort très peu des limites étroites de la gestion des affaires ménagères (qui touchent le simple aménagement de la vie scolaire) . Elle n'est guère présente dans la vie de tous les jours, car les parents ne savent pas vraiment ce que l'Ecole leur veut et se sentent très souvent incompetents et peu motivés pour les tâches de représentation et de gestion qu'elle leur propose. De plus, la réticence face à cette participation reste grande chez les enseignants et les directions, car ils craignent, et cette crainte est parfois légitime, que les parents ne prennent le pouvoir dans l'école !

Analyser un problème

C'est pourquoi la construction d'une identité collective du groupe des parents est loin d'être une action anodine et facile. Ses enjeux sont importants et les obstacles nombreux. L'activité proposée ici n'a d'autre ambition que d'amorcer la réflexion et d'inviter les parents à voir ensemble comment entamer ou consolider une telle construction.

²⁵ Lire le dossier *Participation, mode d'emploi*. Vous le trouverez sur le site www.ecole-parents-admis.be

- L'animateur propose aux parents d'identifier un problème collectif qui se pose dans l'école et de le traiter en trois temps²⁶ :
 1. Décrire de la manière la plus neutre possible les **faits** qui posent problème, en se posant des questions telles que : *quel est le problème ? A qui cela pose-t-il problème ? Pourquoi ? Quels sont les dommages ?*
 2. Dire ce que l'on ressent par rapport à ce problème, quels **sentiments** chacun éprouve.
 3. Emettre des **souhaits** en vue de résoudre le problème : dans un premier temps, ces souhaits peuvent être très vastes voire utopiques ; ensuite, les parents choisissent un souhait et tentent de le transformer en plan d'actions (en répondant aux questions : *Que faire ? Qui ? Comment ?*)

Une **double clé de questionnement** peut faciliter la recherche d'un plan d'action :

1. **Est-ce bon pour moi ?** permet de voir si ce plan d'action peut apporter un plus pour chacun pris individuellement : l'animateur peut distribuer des rôles aux parents, afin qu'aucun acteur ne soit oublié : un parent représentera les parents absents, un autre les enfants, puis les enseignants, la direction, etc. (préparer des petites pancartes que les parents s'accrochent autour du cou). En passant en revue les différentes actions imaginées, chacun répondra à la question « *est-ce bon pour moi ?* »
2. **Est-ce juste pour nous tous ?** permet de voir si le plan d'actions est équitable pour l'ensemble des personnes concernées, qu'elles soient présentes (parents) ou absentes (les autres parents, les enfants, les enseignants, la direction, etc.). Ici aussi, chacun répond à la question « *est-ce juste pour nous tous ?* » ; il est parfois plus aisé de se poser la question inversée : *est-ce injuste pour quelqu'un ?*

La difficulté de cette activité est triple :

- Il faut analyser un problème en profondeur et imaginer des solutions praticables et efficaces
- Il faut anticiper, trouver des arguments capables de convaincre, raisonner en se mettant à la place des autres.

²⁶ cette activité est intimement liée à la démarche proposée dans le dossier « dispositif d'animation de rencontres enseignants-parents », troisième outil de cette recherche. Elle peut être considérée comme un exercice préparatoire à une rencontre avec les autres acteurs de l'école. Cette préparation n'est pas superflue, car la démarche participative est complexe et difficile : s'entraîner entre soi n'est pas du temps perdu !

- Il faut se détacher de son intérêt personnel pour chercher l'intérêt collectif non seulement de l'ensemble des parents mais aussi de l'ensemble des acteurs de l'école.

Créer des lieux pour débattre

Aucune participation ne peut survivre si elle ne prévoit pas la construction de structures pour l'accueillir : il lui faut des lieux, des moments, des règles pour pouvoir vivre et se développer.

L'animateur invite les parents à réfléchir aux structures de participation qui existent dans l'école et à celles qui pourraient être créées. Cette action peut d'ailleurs apparaître comme une des actions du plan décidé précédemment.

L'animateur propose d'imaginer l'action « créer des structures de participation » de la même manière que ci-dessus, en invitant les parents à jouer le rôle des divers acteurs de l'Ecole et ensemble :

- Construire un plan praticable et concret
- Imaginer des arguments convaincants
- Poser la question du *bon pour moi*
- Poser la question du *juste pour nous tous*

Pour conclure sans en finir

Toutes ces activités à mener avec les parents peuvent assurément les aider à mieux comprendre ce qu'est l'école maternelle et à apprendre à y participer davantage dans un esprit démocratique : par pour imposer son propre point de vue mais pour construire quelque chose de solide entre l'Ecole et la famille ; un tremplin, pour que l'enfant bondisse dessus à l'assaut de ses apprentissages.

Mais elles ne suffisent pas : il faut passer à la vitesse supérieure, à la rencontre en direct avec les enseignants et la direction. C'est ce qui est détaillé dans le troisième outil, dans le dispositif d'animation de rencontres.

C'est le va-et-vient entre le travail entre pairs et la rencontre avec les autres qui produit collaboration et participation. Mais même après des années de pratique, se rencontrer entre parents reste indispensable parce qu'il faut sans cesse construire et raffermir l'identité collective du groupe. Il en va de même pour le groupe des enseignants, celui de la direction et aussi celui des enfants ! On ne construit jamais son identité tout seul dans son coin : on a besoin de se frotter aux autres pour faire jaillir l'étincelle de l'intelligence dans l'action !

L'animateur peut clôturer la dernière rencontre en posant aux parents la question suivante :

Que décidez-vous de faire dans les trois mois à venir ?

Pour vous-même ?

Pour votre enfant ?

Pour votre école ?

--

Annexes

Nous présentons quelques textes d'invitations et de compte-rendus réellement utilisés lors des expérimentations de ces activités à mener avec les parents.